

M'SILA

Les huit zones humides accueillent 27 espèces d'oiseaux migrants

La Conservation des forêts a célébré cette année la Journée mondiale des oiseaux migrants sous le thème «Leur avenir est notre avenir ; respectons la planète pour les oiseaux migrants et pour les hommes».

La wilaya de M'sila qui dispose de huit zones humides dont une classée «Ramsar» comme zone d'importance internationale, d'une superficie de 362 000 hectares dont 110 000 hectares de plans d'eau salée constituant le chott du Hodna, connaît la présence chaque année de 27 espèces d'oiseaux migrants avec un nombre enregistré en cette occasion de plus de 4 012 volatiles offrant des échantillons très variés comme le confirme le chargé du bureau de la protection de la faune et la flore à la Conservation des forêts de la wilaya de M'sila. En effet, en sortie au barrage du K'sob pour une mission qui consiste à sensibiliser les riverains et les pêcheurs de l'importance de la protection des oiseaux migrants, de leur environnement et de ces zones humides, il n'a pas manqué de citer quelques espèces dénom-

brées au barrage du K'sob telles que les anatidés, le canard colvert, le canard souchet, fuligule milouin, le belon, le héron cendré et autres.

Sachant que l'être humain a été toujours derrière la migration de ces oiseaux d'un milieu à un autre, il est aussi accusé de la dégradation de leur milieu environnemental.

Ces volatiles sont d'une grande valeur écologique et économique, aussi ils contribuent à la

diversité biologique et apportent un formidable plaisir de recherche scientifique et comblent les randonnées dans la nature, ajoute M. Mustapha Zahar chargé du bureau de la protection de la faune et de la flore.

Ce responsable a déclaré que son service va procéder à une campagne de recensement des oiseaux nicheurs au courant de ce mois de mai qui va permettre de renforcer les connaissances du personnel des forêts chargé de la protection de la faune et de la flore, estimer les effectifs et améliorer ses connaissances sur la biologie des différentes espèces d'oiseaux.

A. Laïdi



Photo : DR

RELIZANE

Les herbes sèches, un danger à éradiquer

La saison estivale est à nos portes ! Certes, c'est la période où l'on célèbre le plus souvent les mariages et où l'on profite des vacances d'été au bord de la mer. Néanmoins, cette saison apporte avec elle, malheureusement, quelques désagréments, qui font que des événements, plutôt fâcheux et même calamiteux, se produisent, à l'instar des incendies et autres feux de forêt en particulier.

Comme il est de coutume, cette période de l'année est très délicate pour l'environnement, lequel se retrouve fragilisé surtout par les hommes, qui le dégradent de plus en plus. Les feux sont généralement volontaires, se produisant suite à des négligences ou à des actes purement criminels. Néanmoins, les sinistres qui se déclarent ça et là durant l'été

pourraient diminuer drastiquement, si les habitants avaient cette conscience de véritables citoyens et étaient véritablement amoureux de la nature !

Bon, il est sûr que l'on ne peut absolument pas nettoyer toutes les forêts et les bois avoisinants, mais il appartient surtout aux propriétaires des terrains et exploitations agricoles de prendre l'initia-

tive, d'autant plus qu'il s'agit de leurs terres. Dans la commune de Zemmoura pour l'illustration, nous avons remarqué que beaucoup de terres sont laissées en friches, sans travaux ni soins appropriés. Pour s'en apercevoir, il faudrait emprunter les chemins parcourant les différentes localités de cette municipalité, où il vous sera possible de constater, ces larges surfaces de terres plantées majoritairement d'oliviers, lesquelles sont laissées envahir par les herbes sèches. Celles-ci constituent, à s'y méprendre, un véritable carburant pour les éventuels départs de feux. Ces touffes de plantes sont plus que nuisibles, du moment qu'elles deviennent d'excellentes conductibles de feux, qui vont

dévorant, au cas où ils se déclarent, des centaines d'arbres fruitiers et même des habitations, si les flammes progressaient sans trouver de résistance !

Pour remédier à cela, la fenaison et le labourage en surface s'avèrent être une option très cruciale pour enrayer les incendies et épargner, dans la foulée, la calcination de centaines voire même de milliers d'oliviers. Mais là encore, c'est une autre paire de manches, du moment qu'il y a des propriétaires carrément inconscients des dangers qu'encourent leurs biens, et qui laissent comme ça leurs oliveraies en proie aux herbes sèches, lesquelles font le lit aux terribles incendies ravageurs.

A. Rahmane

MOSTAGANEM

Plus de 117 milliards de centimes de créances détenues par les collectivités locales

L'alimentation en eau potable s'est nettement améliorée, avec une dotation moyenne de 160 litres/jour par habitant, a révélé le directeur de la Direction des ressources en eau.

28 communes sur les 32 que compte la wilaya sont raccordées au MAO et à la station de dessalement tandis que le reste des communes sera raccordé avant la fin de cette année. Le réseau de distribution de l'eau potable est passé cette année à 1 281 km linéaires avec une production annuelle de 35 millions de m³ soit un volume de distribution de 3 millions de m³ mensuel, en moyenne.

Le montant cumulé des créances à recouvrer par l'ADE au 1^{er} trimestre de l'année 2017 est de 200 millions de DA dont 117 millions de DA de cette créance sont détenus par les collectivités locales. Les dettes sont réparties comme suit : les particuliers avec un taux de 32%, les commerçants 22%, les administrations 18%, les industriels 3% et les commerçants 43%.

Cette créance est préjudiciable pour l'équilibre financier de l'entreprise et surtout pour assurer le salaire des travailleurs dira le

directeur de l'ADE, d'où l'impérieuse nécessité de la recouvrer pour la bonne marche de l'entreprise.

Le même responsable mise sur le renouvellement de conduites en PEHD pour la modernisation du circuit ; d'ailleurs, les travaux de réhabilitation du réseau de la

Salamandre et de la Cité du 5 Juillet ont atteint des résultats satisfaisants, avec une réduction considérable de fuites.

Le directeur a aussi évoqué le lancement d'un ambitieux projet d'un réseau de l'AEP dans la wilaya à travers le plan quinquennal de développement dans le secteur des ressources en eau en 2017.

L'objectif d'une telle démarche est d'éliminer ou du moins réduire

substantiellement le nombre de fuites d'eau. Par ailleurs, nous apprenons que Monsieur le wali Abdelouahid Temmar a instruit les présidents des assemblées communales dont les douars sont à leurs charges de payer leurs créances d'eau et d'électricité.

En outre, nous signale-t-on, la population rurale dépourvue de puits irrigue des cultures avec de l'eau potable.

A. B.

Les rendements des récoltes céréalières compromis

Les prévisions concernant la production céréalière dans la wilaya de Mostaganem risquent d'être compromises du fait du déficit pluviométrique.

Le constat est inquiétant. Les champs emblavés durant la campagne labours-semailles sont en partie touchés par le manque de pluie. A travers la wilaya, quelque 55 000 hectares (blé et orge) ont été emblavés au titre de cette saison de labours-semailles.

Les champs céréaliers de la plaine du Dahra et d'autres parties de la wilaya de Mostaganem sont de moitié asséchés et témoignent de la gravité de la situation. Hormis quelques espaces où les agriculteurs utilisent le système d'irrigation d'appoint,

le reste des superficies emblavées est déclaré partiellement sinistré.

Signalons que 40% de la surface agricole de wilaya sont destinés à l'agriculture dans la wilaya de Mostaganem. Le déficit pluviométrique a perturbé le développement biologique des cultures céréalières.

Des agriculteurs interrogés sur ce sujet ont affirmé que cette année, les moissonneuses risquent fort de rester à l'arrêt en raison de l'état dramatique des champs céréaliers.

De l'avis des professionnels en agronomie, les rendements des récoltes céréalières de cette campagne 2017 seront bel et bien infimes.

A. B.

UN RÉSEAU COMPOSÉ DE 9 PERSONNES DÉMANTELÉ

6 000 comprimés psychotropes saisis à Alger

Un réseau de trafic de drogue composé de neuf personnes, dont trois émigrés, a été mis hors d'état de nuire par les éléments de la police judiciaire de la division Est, a-t-on appris hier lors d'un point de presse organisé au niveau de la Sûreté de wilaya d'Alger.

Ainsi, selon la même source, après plusieurs jours d'investigation et de filature, il a été procédé au démantèlement d'un réseau de trafic de psychotropes dont les éléments activistes dans la région du centre, particulièrement au niveau de la capitale.

Selon le commissaire de police, la mise hors d'état de nuire du groupe criminel a permis aux éléments de la police judiciaire de saisir 6 000 comprimés psychotropes tant au niveau du port d'Alger qu'au niveau de l'aéroport international Houari-Boumediène.

Selon la Sûreté nationale, les comprimés, objet de la contrebande, ont été achetés à l'étranger et introduits frauduleusement en Algérie avec la complicité de certains fonctionnaires.

Les éléments de la police judiciaire, ajoute la même source, vont approfondir davantage leur investigation pour «éradiquer tous ceux qui ont un lieu direct ou indirect avec ce réseau de trafic ».

A. Bettache